

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 6. NO. 50

WIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 20 JUIN. 1907.

14 ANNEE

## M. ADOLPHE BOUCHARD, FORT KENT, MAINE

Après avoir été sept mois malade au lit, dix-huit mois sans être capable de sortir de sa maison, abandonné de ses médecins, condamné par l'hôpital comme incurable, trouve son salut là où tant d'hommes ont été guéris : dans les PILULES MORO.

### IL SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE FOIE ET NE POUVAIT PAS DIGERER SES VIVRES.

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit, devient quelquefois un danger pour la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas, pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait des preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux là où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes ?

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous exprimons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Il y a quelque temps, M. Bouchard nous écrivait pour nous dire qu'il était malade depuis dix-huit mois, qu'il éprouvait des douleurs à l'estomac, aux côtés, qu'il était faible, ne pouvait pas travailler et pouvait à peine marcher, que trois docteurs l'avaient soigné sans lui faire de bien et qu'il avait aussi passé trois semaines à l'hôpital sans obtenir de soulagement. Nous nous exprimâmes de répondre à sa lettre, lui donnâmes les avis dont il avait besoin et lui recommandâmes les Pilules Moro. Quelques semaines après il nous annonce qu'il est mieux, qu'il souffre moins, qu'il se sent beaucoup plus fort, et, dans une autre lettre, il nous déclare, tout joyeux, qu'il est complètement guéri.

Monsieur Bouchard veut que tout le monde sache qu'il doit son parfait rétablissement aux Pilules Moro seulement et aux avis des Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; que les conseils qu'il reçut ne lui coûtèrent pas un sou. De notre côté, nous sommes très heureux aussi de présenter aujourd'hui son portrait aux nombreux amis des Pilules Moro, parce que M. Bouchard est un homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est



M. ADOLPHE BOUCHARD, Fort Kent, Maine.

florissant de santé. C'est ce qu'il faut pour arriver au succès. Voici sa lettre :

Messieurs, Veuillez avoir la bonté de m'excuser si j'ai été si négligent pour vous écrire. Je veux vous dire aujourd'hui que je suis guéri et vous raconter toute l'histoire de ma maladie : J'ai été dix-huit mois au lit. Pendant sept mois j'ai été incapable de me lever, j'étais faible, toute nourriture me fatiguait, j'avais mal à l'estomac, dans les intestins et dans le côté droit. Durant les autres onze mois, je me levais un peu, mais il fallait m'appuyer sur une chaise pour marcher. Je m'étais fait soigner par trois médecins qui, n'ayant pu me faire de bien, me transportèrent à l'hôpital où je restai trois semaines. Les bonnes sœurs qui prenaient soin de moi, ne purent me soulager et le docteur de l'hôpital voulut me faire opération. Je n'ai jamais consenti à cela. Ma femme y tint lu sur les journaux que les Pilules Moro avaient guéri des maladies semblables à la mienne, me suggéra de consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro. Vous m'avez recommandé de prendre les Pilules Moro en me donnant une foule de conseils que j'ai bien suivis. Après l'emploi de six boîtes de Pilules je me suis senti mieux et j'ai continué le même remède

jusqu'à l'emploi de trente boîtes. Maintenant je suis très bien. Il y a deux ans de cela et je fais facilement tout mon ouvrage ; je suis mieux que je n'ai jamais été. J'ai beaucoup engraisé, je pèse 150 livres quand je pesais avant 120 livres.

Je vous remercie donc mille et mille fois de vos bons conseils ; sans vous je serais certainement mort. Je vous envoie mon portrait et vous pourriez publier ma lettre sur les journaux, afin que tous les hommes qui souffrent comme j'ai souffert, prennent les Pilules Moro.

Je demeure, Votre très reconnaissant, ADOLPHE BOUCHARD. Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Bouchard ? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sommeillent-ils ?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres ? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de rognons ?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables ; si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes, tant des Etats-Unis que du Canada, et qui étaient réputés incurables. Venez sans crainte à nos bureaux voir les Médecins des Pilules Moro, ou écrivez leur. Leurs consultations sont tout à fait gratuites, elles ne coûtent pas un sou. Ces médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

la sauvagerie, d'un point vague à un autre point encore plus vague, alors que des établissements de quelques cents âmes, à quelques milles l'un de l'autre, n'ont pas le moindre moyen de communication entre eux.

Le mouvement sécessionniste dont il s'agit n'est pas encore sorti des bornes légales de l'agitation politique, mais il est si bien exploité auprès des populations de la rivière à la Pluie et de la baie du Tonnerre qu'on ne sait pas à quoi il peut mener. Ce qui lui donne le plus de force, c'est l'adhésion qu'il sollicite et qu'il obtient des colons sans distinction de parti. Il ne se passe guère une journée sans que des assemblées publiques soient tenues sur quelque point de la région avec accompagnement comme obligatoirement de discours, de résolutions toutes plus tumultueuses les unes que les autres ; c'est à ce point que le "Globe" de Toronto y trouve un sujet de préoccupations assez sérieuses pour valoir des services d'un correspondant particulier à taché à ce qu'on pourrait appeler l'état-major de cette campagne sécessionniste.

### QUAND ALPHONSE XIII ÉTAIT ENFANT.

On sait qu'Alphonse XIII enfant, étant de santé fort délicate, sa mère, la reine Marie Christine, l'emmenait souvent sur la plage fortifiante de Saint-Sébastien. Là, le grand air de la Casa de Campo fut pour le jeune roi d'Espagne le meilleur des remèdes.

Malgré sa constitution délicate, le royal enfant manifestait déjà dans ses réponses une fierté bien espagnole et bien princière aussi.

Il avait 7 ans, quand certain jour un courtisan, croyant que son grand âge lui permettait cette familiarité, lui dit :

— Bonjour bébé. La jeune Majesté se redressa de toute sa petite taille :

— Pour maman, je suis bébé, riposta-t-il ; mais, pour vous, je suis le roi !

### QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.

Le sillon fait par la disquette à Sillon est l'instrument par excellence. Partout où les autres disquettes sont étouffés par la terre, le Disque à Sillon de Frost & Wood fait son ouvrage à la perfection. En vous servant de ce Disque à Sillon vous vous épargnez beaucoup de troubles.

### EDUCATION DE PRINCE.

Le fils aîné du prince de Galles, le prince Edouard, vient d'entrer à l'École de la marine d'Osborne.

Pendant, c'est dans l'armée de terre que, suivant l'exemple de tous les héritiers de la couronne d'Angleterre, il est appelé à servir.

Mais le prince de Galles a jugé bon d'envoyer son fils passer quatre ans à l'École d'Osborne, dont les élèves partagent leur temps entre les mathématiques et les travaux manuels.

Il estime sans doute que, après quarante-huit mois passés à la fondrie, à la forge et dans les ateliers de charpentier, notre futur roi sera mieux à même de recommander, au besoin, le char de l'Etat.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat  
A Candy Bowl Laxative.

### SEMEUR EN SECTION.

Le semeur en section de Frost & Wood fait vos ouvrages à une opération. Il vous sert comme deux instruments. Il sème et herse en même temps, et les deux choses sont faites à la satisfaction de tous.

### LA FRANCE ET LE JAPON

Au moment où le Japon, dans la personne du Prince Fushimi, visite officiellement notre pays, les Canadiens-Français ont deux raisons, pour une qu'ont les Anglais, de l'acclamer avec enthousiasme ; c'est, qu'allié de l'Angleterre, le Japon est aussi de la France.

Le gouvernement de la République Française, qui n'avait certes été pour rien dans la guerre russo-japonaise, puisqu'elle ne pouvait que lui causer des embarras politiques et même des pertes matérielles, se trouva comme fatalement amené, dès la cessation des hostilités, à jouer dans le domaine économique, où pouvaient subsister des possibilités de conflit en Extrême-Orient, le rôle d'honnête et loyal médiateur. Il s'appliqua en conséquence à favoriser l'établissement de relations amicales et durables entre les deux pays naguère belligérants.

En 1906, le Japon et la Russie commencent à négocier un traité de commerce, un traité relatif à la navigation et aux pêcheries et un accord touchant les chemins de fer de Mandchourie. A certains moments, notamment en novembre dernier, les difficultés semblèrent considérables ; néanmoins l'entente finit par aboutir entre Russes et Japonais, grâce à leur bonne volonté et aussi, disons-le, grâce aux bons offices que la France ne cessa de leur prêter.

Fin décembre, l'ambassadeur japonais à Saint-Petersbourg, M. Motono, alla passer quelques jours à Paris, et l'on ne manqua pas d'assurer que ce voyage avait un caractère tout privé. Cependant, pendant son séjour en France, la politique ne chôma pas.

Au même moment, en effet, le gouvernement japonais négociait un emprunt qui a été aussi bien accueilli sur le marché de Paris que sur celui de Londres. En France comme en Angleterre, le Japon eut à se louer des prévenances qu'il rencontra, tandis que les facilités que la France pouvait offrir au Japon permirent au ministre des affaires étrangères, M. Pichon, d'obtenir pour la Russie des concessions que le Japon consentit avec beaucoup d'amabilité. Aujourd'hui l'entente est complète entre la Russie et le Japon et l'on a même décidé de faire entrer en vigueur cet accord avant sa ratification.

Après la liquidation des affaires russo-japonaises que la paix de Portsmouth avait laissées pendantes, rien ne s'opposait plus à un rapprochement entre la France et le Japon. Les négociations furent entamées à Paris par M. Pichon et l'ambassadeur japonais, M. Kurino ; elles ont donné lieu à un traité enregistrant l'entente des puissances contractantes au sujet des questions asiatiques. Le Japon a reçu de la France la reconnaissance solennelle des résultats qu'il a obtenus dans la dernière guerre, et la France a obtenu la garantie de ses possessions d'Indo Chine. En outre, le traité précéderait que les deux puissances se promettent une aide mutuelle pour faire respecter les bases de cette entente.

Il nous serait facile de faire voir ce que l'alliance franco-japonaise, comptant l'anglo-française, l'anglo-japonaise et la franco-russe, représente de garantie de paix en Europe et en Asie. Nous nous en tenons plutôt, comme conclusion, pour ce qu'elle a d'actualité comme exclusive — à la proposition de nos premices, à savoir : que les Canadiens-Français ont deux raisons, pour une qu'ont les Anglais, de l'acclamer avec enthousiasme le Prince Fushimi, à son passage à Montréal et à travers tout le Canada.

Benzi ! Vive le Japon, l'allié de l'Angleterre ! Vive le Japon, l'allié de la France ! — La Presse.

### GAGNEZ DE L'ARGENT

#### EN VOS MOMENTS DE LOISIR.

Si vous pouvez aujourd'hui établir un commerce qui ajoutera une jolie somme à vos revenus actuels — sans qu'il vous en coûte un dollar — ne le faites-vous pas ?

En bien, nous sommes prêts à vous établir dans un négoce profitable et nous ne vous demandons pas de déposer un seul dollar.

Notre proposition est celle-ci : Nous vous expédierons un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, transport payé, et

Vous ne payez nul Argent qu'après la Récolte 1906.

L'élevage de volailles paie. Ceux qui vous disent qu'il n'y a pas d'argent dans l'élevage de volailles ont essayé de faire de l'argent dans ce commerce en employant des poules comme couveuses et ils auraient pu tout aussi bien essayer de découvrir une mine d'or dans le désert. La mission de la poule est de pondre des oeufs. Comme appareil incubateur ou couveuse, elle n'y est pas. C'est l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse qui accomplit ce rôle.

Le commerce de volailles, conduit avec un succès personnel, conduit aussi à la prospérité.

Il doit être payé beaucoup plus que tout autre négoce proportionnellement au capital qu'il exige et au capital requis.

Des milliers d'éleveurs de volailles — hommes et femmes par tout le Canada et les Etats-Unis — se sont convaincus qu'il est avantageux d'élever des poules avec



No. 1 — 60 Oeufs  
No. 2 — 120 Oeufs  
No. 3 — 240 Oeufs

### L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse

"Le premier Appareil Incubateur que j'ai employé est le vôtre et j'ai obtenu 82 poulets de 82 oeufs. C'était mon premier lot ; en réalité, une centaine de 100 pour cent. Je suis bien satisfait de mon appareil incubateur et je ne pourrais m'en procurer un autre. Aucun argent ne pourrait acheter le mien. Tous fermiers devraient avoir un Appareil Incubateur Chatham. No. 1. F. W. RAMBER, Danville, Ont."

"Ma première couvée est arrivée. J'ai obtenu 170 jolis poulets de 170 oeufs. Qui peut battre cela pour le premier essai, et si à bonne heure le printemps. Je suis bien satisfait de mon appareil incubateur, et si je ne pourrais m'en procurer un autre. Aucun argent ne pourrait acheter le mien. Tous fermiers devraient avoir un Appareil Incubateur Chatham. No. 1. F. W. RAMBER, Danville, Ont."

"L'Appareil Incubateur que vous m'avez vendu fonctionne admirablement bien. Il est facile à opérer et l'éclore qu'environ 30 minutes d'attente chaque jour. R. McGuffin, Moose Jaw, Assn."

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est construit honnêtement. Chaque pouce de matière est soigneusement éprouvé ; l'appareil est construit d'après les vrais principes ; il est précis, et la main-d'œuvre excellente.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est d'une construction simple et d'un prix scientifique — une femme ou une fille peut opérer l'appareil dans les moments de loisir.

Vous ne nous payez aucun argent avant la fin de la récolte de 1906. Envoyez-nous votre nom et adresse aujourd'hui sur une carte postale. Nous sommes en position de vous expédier nos magasins de distribution à Calgary, Brandon, Regina, Winnipeg, New Westminster, B.C., Montréal, Halifax, Chatham. Adressez toutes vos commandes à Chatham.

The Manson Campbell Co., Limited  
Dept. 179, CHATHAM, CANADA  
Usines à CHATHAM, ONT., et DANVILLE, ONT.

Demandez nos prix sur un bon catalogue et une bonne balance de fermier.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il est le plus grand supérieur. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

### TOMBE MORT.

M. Thomas McFarlane, analyste en chef du gouvernement fédéral, est tombé mort de sa chaise, foudroyé par une syncope cardiaque. M. McFarlane était l'un des plus vieux et des plus respectables membres du service civil. Il était né en Ecosse, en 1834, et était venu au Canada, en 1860, alors qu'il entra dans le service civil. Il avait été nommé, en 1886, analyste en chef du ministère de l'Intérieur.

### SEIZIEME ANNIVERSAIRE.

C'était, jeudi dernier, le seizième anniversaire de la mort de Sir John A. Macdonald. Les associations conservatrices, continuant une pieuse tradition, ont décoré de fleurs nouvelles la tombe qui renferme la dépouille du grand homme d'Etat, dans le cimetière Catarqui, à Kingston.

### LA ST. JEAN-BAPTISTE.

La colonie canadienne de Paris va pouvoir célébrer la fête canadienne française de St Jean-Baptiste, cette année, avec un éclat inaccoutumé. Elle comptera probablement

et l'hon. M. Brodeur, et la présence de Lady Lauvier et de Madame Brodeur jettera un lustre tout spécial sur la célébration de la fête nationale.

### DETTE DU CANADA.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle d'Ottawa nous apprend qu'à la date du 31 mai dernier, la dette nette du Canada était de \$252,899,561. Comme elle était de \$250,599,658 au 30 avril 1907, c'est une augmentation de \$2,299,903. Cette augmentation a été représentée, pour près d'un million, par les dépenses suivantes au compte du capital : chemins de fer et canaux \$300,511 ; terres fédérales \$44,286 ; milice, \$90,709 ; subventions aux chemins de fer \$168,384 ; primes, \$204,243. — Total \$909,132.

### Un Mouvement Sécessionniste.

Tout un district d'Ontario, celui de la Rivière à la Pluie et de la Baie du Tonnerre, parle de se constituer en province séparée.

Pour bien comprendre ce mouvement, au point de vue topographique, il faut d'abord savoir que l'Ontario se divise en trois grandes régions. Le district d'Ontario plus étendu

le long du lac de ce nom, ainsi que des lacs Erie et Huron, le Nouvel Ontario, qui confine à la province de Québec, et le district de la Rivière à la Pluie et de la Baie du Tonnerre qui touche au Minnesota. Ce dernier district a des centaines de milles d'étendue et manque à peu près de toute voie de communication.

Les populations éparses de la Rivière à la Pluie et de la Baie du Tonnerre se plaignent de l'indifférence du gouvernement provincial à leur égard. Elles réclament de meilleures lois concernant la colonisation et le déboisement ; elles ne veulent plus entendre parler, par exemple, de ces restrictions mises à l'exploitation du bois de pulpe et de gisements miniers de toute sorte. Elles réclament une meilleure administration de la justice, un meilleur système d'écoles et surtout de meilleurs chemins.

Ce n'est pas, certes, que ce district soit laissé absolument de côté par le gouvernement d'Ontario, mais les gens prétendent qu'il ne retire aucun bénéfice des sommes qui lui sont affectées, pour la raison bien simple que la distribution s'en fait plutôt suivant les exigences politiques que suivant les exigences économiques. C'est ainsi que des routes ont été ouvertes dans